

L'ŒUVRE DU SACERDOCE



U mois d'avril dernier avait lieu au monument national la séance annuelle au profit du Juvénat du T. S. Sacrement. Nous croyons intéresser les bienfaiteurs et les membres de l'Œuvre du Sacerdoce en publiant l'adresse qui a été lue en cette circonstance par un de nos juvénistes de Terrebonne.

MESDAMES ET MESSIEURS.

Est-ce un rêve! est-ce la réalité? Ce matin même j'étais tranquillement assis à mon pupitre, devant mes livres de classe, dans notre salle d'étude du Juvénat de Terrebonne. Et maintenant, comme sous le coup de la baguette magique d'une fée bienfaisante, je me trouve en présence d'une assemblée distinguée, dans la grande ville de Montréal, la ville aux multiples clochers et multiples églises. Je me réjouis de participer, ce soir, à cette séance qui est une vraie fête, fête littéraire et artistique. On me dit en effet qu'elle a pour but de nous venir en aide; à nous, les pauvres, les humbles Juvénistes du T. S. Sacrement. Il est donc de notre devoir de vous remercier. C'est de la bouche des plus petits, dit la Ste Ecriture, que vient la louange parfaite. J'ai donc été délégué par notre R. P. Directeur, pour venir au nom de tous mes confrères, reconnaître votre bienfaisante générosité et vous adresser un merci du cœur.

Notre histoire est un peu celle du jeune Samuel. Sa mère, Anne, le consacra au Seigneur dans le temple, en chantant un cantique que devait répéter plus tard, en le complétant, le psalmiste David dans son "*Laudate, pueri, Dominum*" enfants, louez le Seigneur! Elle disait, offrant à Dieu son petit Samuel: "Béni soit le Seigneur qui tire le pauvre de la poussière, qui le conduit vers son trône de gloire, qui lui donne rang parmi les princes de son peuple!" Le jeune lévite, vêtu d'un éphod de lin, servait le prêtre et grandissait dans le temple. Et Dieu disait de lui au grand-prêtre Héli: "J'en ferai mon prêtre, on lui donnera des ressources pour mon autel, et on viendra lui dire: "Donnez-moi une part de votre sacrifice et une portion sacerdotale."